



MIAMSI NEWSLETTER N°6

Mouvement international d'apostolat des milieux sociaux indépendants

Octobre 2019

- **Paroles de notre présidente**
- **Prochaine assemblée du MIAMSI**
- **Liban : Difficultés et espérance**
- **Relais Africain :**
 - En marche avec une jeunesse africaine blasée
- **Secrétariat d'Amérique Latine :**
 - Projets du SAL
 - Amazonie
- **Relais européen :**
 - ACI
 - Italie : de ville en ville parlons de l'Europe
- **Secrétariat d'Inter Iles :**
 - Un contexte commun aux 4 pays, nous partageons les mêmes réalités.
 - Le Pape à Madagascar
- **Annonce**

EDITORIAL

Chers Amis

Quel monde voulons-nous ? Cette question ne nous est guère étrangère.

Quotidiennement nos sociétés respectives au sein desquelles nous évoluons restent l'objet de nombreuses sollicitations s'exprimant par des crises et des épreuves. Le climat, les injustices, les pouvoirs, les migrations, l'éducation, la santé, le développement... la liste est longue. Ces sujets sont signes d'une volonté d'un vivre ensemble compliqué mais souvent rassembleur exprimant l'espérance d'un monde meilleur.

Vous trouverez dans cette newsletter beaucoup de nouvelles de nos différents pays qui s'investissent pour construire un monde plein d'amour, de reconnaissance où nous sommes des artisans aujourd'hui appelés à poursuivre l'œuvre de notre Créateur.

Merci à toutes et à tous pour votre dynamisme, votre persévérance.

Maryse Robert
Présidente

Prochaine assemblée du MIAMSI

**Du Lundi 26 au jeudi 29 octobre 2020
dans un cadre magnifique à Notre Dame du
Mont (Adma Fatka) près de Jounieh au
Liban.**



Notre Dame du Mont

Cette rencontre aura trois objectifs :

1/ L'Assemblée Générale statutaire où nous élirons le prochain bureau du MIAMSI pour quatre ans.

Cette assemblée générale est ouverte aux présidents, présidentes des mouvements.

2/ Le forum où tous les membres et amis des mouvements sont invités. Le thème :

« Comment témoigner et s'engager dans le monde d'aujourd'hui pour une société plus inclusive ? »

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé »

Saint Jean (3, 16-17)

Nous travaillerons plus spécialement ces aspects :

Dans nos vies personnelle, sociales et politiques, nous avons tous été témoins voire acteurs, de situations qui concernent nos rapports au :

POUVOIR (Corruption, Violence, Transparence, Légalité, Équité...)

MIGRATIONS et VIVRE ENSEMBLE (harmonie dans les différences, respect des minorités)

DÉVELOPPEMENT HUMAIN INTÉGRAL (respect

de l'environnement, travail, sécurité, solutions pacifiques)

Trois intervenants nous aideront à réfléchir (un ancien député, une représentante de Caritas et une représentante spécialiste de la formation et du dialogue Islamo-Chrétien.

3/ Le soutien aux **Chrétiens d'Orient**. Une soirée spéciale sera organisée pour mieux comprendre les enjeux de ces pays et l'avenir des chrétiens.

Venez nombreux pour partager cette belle expérience où vous retrouverez 25 pays du monde de quatre continents différents !!! Par votre cotisation à vos mouvements respectifs vous êtes tous membres du MIAMSI, on vous attend avec plaisir.

Maryse Robert



Equipe du Liban qui nous accueillera.

LIBAN, Difficultés et espérance :

Vous avez sûrement entendu parler du Liban, ce pays surnommé « le pays du cèdre » cité dans la bible plusieurs fois et désigné comme pays « message » par le pape Jean Paul II

Le Liban, considéré jadis comme « la suisse du moyen orient », jalosé pas tous ses voisins, qui a vécu son âge d'or et de prospérité jusqu'à la guerre dite « civile » en 1975, n'est malheureusement plus ce pays et paye jusqu'à ce jour le prix de l'après-guerre.

Quarante ans ont passé depuis, et le libanais vit au quotidien dans un monde de corruption,

d'instabilité tantôt politique, militaire ou économique. La pauvreté augmente, le chômage aussi, sans parler de l'émigration des jeunes en quête d'un avenir meilleur.

Notre pays qui a été envahi et occupé depuis des siècles par différentes cultures et armées étrangères, que ce soit par les ottomans, les alliées durant la guerre mondiale, les arabes, les juifs et toutes sortes d'armées, subit ces ingérences tant au niveau culturel social ou autre et résiste malgré tout.

Depuis la déclaration officielle de la fin de la guerre en 1990, le libanais souffre toujours de ses conséquences. Un seigneur de la guerre ne peut jamais être un faiseur de paix (De Gaulle-Churchill...). Ceux qui se sont haïs, tirés dessus au nom d'on ne sait quelle conviction politique ou religieuse, reviennent et reprennent les rennes des gouvernements successifs plongeant les citoyens dans l'insécurité politique, économique et militaire. La mauvaise gérance du problème de déchets en est la preuve, citant aussi la cherté de vie qui pousse surtout les jeunes à émigrer, sans oublier l'inexistence de la notion de citoyenneté et du communautarisme

Malgré tous ces obstacles, il existe actuellement chez les libanais et plus précisément chez les jeunes, cette soif de vivre et de reconstruire le pays de leurs ancêtres en apprenant des erreurs du passé, en modernisant la constitution, en essayant d'inculquer cet esprit de citoyenneté et de partage au dépens de la notion partisane confessionnelle ou doctrinale.

Depuis déjà un certain temps, cet esprit de révolte constructive et positive rejaillit et des ONG ouvrent de plus en plus, dans un but précis de subvenir aux besoins du citoyen, du citadin et du villageois. L'esprit de responsabilité sociale prend forme dans certaines entreprises, l'écologie et la protection de l'environnement commencent à faire partie de l'éducation des enfants dans certains foyers.

Parmi les personnes militantes, nous citons Mme Marie Joëlle Tager, ingénieur agronome, qui a quitté la France pour retourner au Liban, afin de mener son combat pour la protection de l'environnement.

Certes, la corruption existe, la désobéissance civile existe, le non-respect d'autrui est là, la méfiance envers les institutions étatiques n'a pas disparu, mais l'espoir qui jaillit dans les villages, la société civile, les universités, et dans les écoles, est incomparable et devient un exemple à suivre qui fera boule de neige.

Carole
20/09/2019

AFRIQUE

EN MARCHÉ AVEC UNE JEUNESSE AFRICAINE BLASEE

La situation du continent faite d'insécurité, d'agressions terroristes à répétition et de chômage des jeunes n'a pas beaucoup changé depuis ces dernières années. Elle semble même s'aggraver ces derniers temps dans un continent où plus de 65% de la population est constituée de jeunes.

Au plan éducatif, la situation est préoccupante. « L'éducation en péril en Afrique de l'Ouest et Centrale », tel est le titre d'un rapport publié par l'Unicef, ce 23 août, qui met en exergue l'impact négatif des conflits armés sur l'éducation des enfants en Afrique. *En juin 2019, 9 272 écoles étaient fermées dans huit pays de la région - Burkina Faso, Cameroun, Mali, Niger, Nigéria, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo et Tchad en raison de l'insécurité – soit trois fois le nombre enregistré à la fin de 2017. Cette situation affecte plus de 1,91 million d'enfants et près de 44 000 enseignants qui se voient respectivement privés d'éducation et d'emploi. L'insécurité qui se répand dans le nord-ouest et le sud-ouest du Cameroun a forcé plus de 4 400 écoles à fermer dans ces zones. Plus de 2 000 écoles sont fermées au Burkina Faso, et plus de 900 le sont au Mali, à cause de l'intensification de la violence dans ces deux pays. Dans ces derniers pays, les fermetures d'écoles attribuables aux attaques et aux menaces de violence ont sextuplé en un peu plus de deux ans à peine.*

On ne peut parler des jeunes d'Afrique sans évoquer les conditions particulièrement dures dans bien des pays ; ce qui rend difficile voire

impossible l'exercice de la liberté et par conséquent un choix de vie authentique : pauvreté, faim, exclusion, chômage, exploitation, abandon ou absence de parents et de famille, défaut de modèles éducatifs valides, contre-exemples voire scandales des adultes, non scolarisation, délinquance, criminalité, mariages forcés, phénomène des femmes-enfants, des jeunes de la rue ou enrôlés dans des milices irrégulières, etc. De toute évidence, un tel tableau entame la joie de vivre des jeunes ce qui entraîne une jeunesse désabusée, triste, déprimée, mélancolique qui n'a souvent d'autre alternative que les paradis artificiels (conformisme, superficialité, hypocrisie, corruption, fraude, tricherie, mensonge, relativisme, immoralité, permissivité, laxisme, évasion, alcoolisme, libertinage sexuel, drogue, pornographie, prostitution, avidité de l'argent, recherche de la vie facile, le « tout, tout de suite »).

Si tout cela pourrait être désespérant, il y a quand même une note d'espérance liée à la bonne nouvelle de L'Église et aux actions des personnes de bonne volonté engagées dans l'apostolat, qu'ils soient membres du MIAMSI ou d'autres organisations sociales, qui par diverses interventions se font proches de ces jeunes dans la recherche d'un sens à leur vie. Ils ne sont donc pas seuls.

A l'instar des disciples d'Emmaüs avec qui Jésus faisait route, le Seigneur par son Eglise continue de cheminer avec la jeunesse de ce temps. A les écouter, les jeunes d'Afrique se reconnaissent parfaitement dans ces deux personnages en marche dans une direction opposée à Jérusalem que Jésus ramène (Cl 24,33). En effet, avec cette jeunesse qui vit une crise de sens profonde et qui tourne le dos à la Jérusalem de leur pays, de leur famille, de l'Eglise, des valeurs éthiques pour prendre la route d'Emmaüs, aujourd'hui encore le Christ veut marcher.

Que l'Esprit Saint soutienne les efforts des uns et des autres dans cet accompagnement.

Prosper HONAGBODE, Vice-président du MIAMSI pour l'Afrique

AMERIQUE LATINE

Mission Jeunesse

Suite aux travaux de l'équipe précédente, le Secrétariat de l'Amérique Latine a fait de la mission de la jeunesse une priorité du renforcement et de la croissance de notre mouvement.

Nous vivons des changements si profonds que certains auteurs considèrent comme un changement d'ère. Nous assistons à un saut qualitatif dans la conscience de l'être humain qui implique des changements de culture, de relations, d'organisation mondiale. Les jeunes d'aujourd'hui agissent différemment et voient le monde avec des yeux différents. Ces nouvelles caractéristiques des jeunes constituent un défi et une occasion de les évangéliser sous un nouvel angle.

L'expérience en Bolivie du groupe de jeunes accompagné du mariage de Carolina Loureiro et Enrique Herbas nous montre que nous pouvons offrir aux jeunes un espace d'écoute, d'acceptation, de reconnaissance, de tolérance et d'inclusion basé sur leurs besoins.

Le SAL propose la mission jeunesse. Pour ce faire, il incitera les mouvements de chaque pays à former des groupes de jeunes ou à renforcer ceux qui existent déjà. Ensuite, Carolina et / ou Enrique effectueront une visite de mission afin de rencontrer et de motiver le groupe de jeunes et de former les compagnons désignés à cette nouvelle expérience de travail avec les jeunes.

Relation entre le SAL et les mouvements nationaux

Le SAL a organisé des réunions virtuelles par vidéoconférence avec les directives de la Bolivie, du Pérou et de l'Uruguay. Au Brésil, une visite d'un membre du SAL a été effectuée. L'objectif est d'établir des dialogues afin de connaître les besoins et les défis du Mouvement dans chaque pays.

Assemblées Nationales

L'Assemblée nationale du mouvement péruvien s'est déroulée du 28 septembre au 2 octobre à Arequipa. De même, l'Assemblée nationale, l'Assemblée statutaire et le Conseil national du RCB du Brésil se réuniront du 21 au 26 octobre à Olinda, dans le Pernambouc. Les deux assemblées auront la présence de membres du SAL.

Synode de l'Amazone

L'Amazonie représente un vaste territoire vert appelé « le poumon du monde », qui couvre une bonne partie du territoire du Brésil, du Venezuela, de la Bolivie, du Pérou, de l'Équateur et dont les limites atteignent le Paraguay. Le Synode s'inscrit dans le cadre d'une sensibilisation écologique de nos mouvements motivée par la réflexion sur l'encyclique Laudato Si. Le Synode sur l'Amazone dépasse la portée locale et se projette comme une réflexion sur le rôle de l'Église dans le monde d'aujourd'hui.

Il coïncide également avec un grand incendie qui se produit dans cette région, couvrant des territoires de plusieurs pays et représentant une catastrophe écologique. Cet incendie a suscité de grandes discussions idéologiques sur ses causes. Les thèmes du renouveau de notre Église et de la discussion idéologique sur le destin de cette réserve écologique mondiale constitueront la toile de fond du Synode.

Gerónimo Bellasai
Vice-président pour l'Amérique Latine

Amazonie

Que s'est-il passé en Amazonie en août 2019

Confronté à des données alarmantes sur la dévastation croissante de la forêt amazonienne détectée par les systèmes satellitaires, le Ministère Public Fédéral recherche sur une annonce publiée dans un journal de l'État de Pará, appelant les agriculteurs à promouvoir la "journée de l'incendie" – le 10 août.

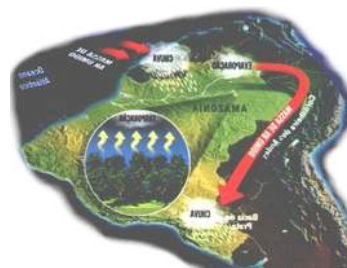
La fumée a affecté les vols d'avions, les bateaux et les hôpitaux locaux, provoquant des problèmes

respiratoires principalement chez les enfants et les personnes âgées.








Pays européens de la zone amazonienne

Le biologiste américain Thomas Lovejoy a étudié l'Amazonie pendant 50 ans. Constatant les nombreuses transformations que la région a subies au cours de cette période, il a averti que la situation actuelle était "l'antithèse de Soutenabilité conjuguée à l'encouragement des chefs de gouvernement ». Selon lui, il s'agit, cette fois, d'une réduction drastique du commandement et du contrôle, la combinaison de la déforestation extensive, de l'abus de feu et du changement climatique porte des préjudices au cycle hydrologique.



Légende: Sentier des «rivières volantes»

-  Masse d'air tropicale Atlantique
-  Pluie
-  Évaporation
-  Rivières volantes
-  Bassin de Rivière d'Argent

Les « rivières volantes » sont les courants d'air massifs sous forme de vapeur d'eau provenant des régions tropicales de l'Océan Atlantique et alimentés par l'humidité qui s'évapore de la forêt amazonienne.

Ces fleuves d'humidité, qui traversent rapidement l'atmosphère au-dessus de l'Amazone pour rejoindre les Andes, provoquent des précipitations à plus de 3 000 km de distance dans le sud du Brésil, en Uruguay, au Paraguay et dans le nord de l'Argentine et ce sont vitales à la production agricole et la vie de millions de personnes en Amérique Latine.

Cette fois-ci, les vents qui les ont emportés dans le centre-sud du pays ont apporté des images de fumée, de suie et de cendre.



La fumée qui s'est installée à Sao Paulo, à l'aube de la nuit du 19 août à 3 heures après midi, doit être perçue comme un message : il est temps d'arrêter les pratiques destructrices actuelles et de revenir à une gestion durable et à la protection de la grande forêt.

*Anna Maria Nigro
Sao Paulo / Brésil 30/08/2019*

EUROPE

Vivons l'Europe ! En novembre dernier nos quatre mouvements européens de l'ACI, Belgique, France, Italie et Portugal, se réunissaient avec le Relais Européen pour travailler sur le thème « Avec nos différences, relever des défis communs pour l'évangélisation aujourd'hui ».

Voici quelques exemples :

Portugal : Re Evangélisation

Italie : De Ville en Ville parlons de l'Europe

Bruxelles : Témoignage d'un couple Syrien

France : Nombreuses villes ont travaillé ce thème (L'Europe et nous /Participation à La journée de l'Europe/ Europe quelle place pour les Chrétiens ?/Une Europe ouverte sur le monde/Quelle Europe voulons nous ?Les Pères de l'Europe reconnaîtraient ils leurs enfants ?/Quelle participation des chrétiens à la constructions européenne ?

Vous pouvez retrouver tout cela ainsi que le texte de Florence sur le site ACI France

www.acifrance.com

ITALIE - de ville en ville parlons de l'Europe



"L'Europe à un tournant entre mondialisation, souveraineté et populisme".

"Les Européens, dans une phase que l'on pourrait dire, avec un certain excès, de refondation de l'Union, sont appelés à regarder vers l'avenir en pensant au présent en devenant ce qui est sous les yeux de tous", caractérisée par "une mondialisation toujours plus incisive, dans le domaine économique mais pas seulement, qui bouleverse les anciennes formes de souveraineté rendant irréaliste toute souveraineté qui leur inspire, mais qui révèle en même temps l'inanité des populismes devant la diffusion planétaire d'une concurrence économique sans merci". C'est ce que dit Giuseppe Dalla Torre, Recteur émérite de la Lumsa et Président de la Cour d'Etat de la Cité du Vatican, qui, avec d'autres intellectuels, dont Paola De Gasperi, fille du grand homme d'Etat italien qui fut un des pères fondateurs de l'Union européenne, signe le tract lancé par Rinascita Cristiana en vue des élections européennes du 26 mai pour rappeler le "projet

européen que les candidats proposés vont réaliser".

Selon Dalla Torre, "pour défendre les grandes valeurs qui expriment la civilisation du continent - dignité de la personne, droits inviolables, liberté, égalité, solidarité - les Européens sont appelés à renforcer la cohésion de l'Union en renforçant la démocratie interne, sachant que la contribution de tous est la garantie de la recherche du bien commun ; sauvegarder les autonomies issues des différentes identités, qui sont des réserves historiques de ressources vitales, dans un cadre commun cohérent, clair et solidaire ; réaffirmer l'indépendance de l'Union dans le concert des puissances mondiales, mais en sachant que dans un monde globalisé, elle fait nécessairement partie d'un réseau dense de relations qui rend tous interdépendants.

INTER-ILES



« Pas de paix sans justice...promouvoir la justice et la paix dans nos îles »

« Un contexte commun aux 4 pays, nous partageons les mêmes réalités »

Formidable occasion tout d'abord de faire un constat sur l'état de nos sociétés dans nos différentes îles :

Dans un contexte commun aux 4 pays :

Le chômage

La pauvreté et le contraste énorme entre riches et pauvres

Le problème de la drogue, la corruption

L'éclatement de la cellule familiale

Les personnes au sein de ces équipes d'action catholique ont témoigné qu'elles trouvent au cœur de leur foi et à travers leurs rencontres amicales mensuelles, l'Espérance pour s'engager.

Elles croient fermement que Dieu les précède et donc qu'agir là où l'on se trouve pour un monde meilleur, c'est entrer auprès de Dieu sur les espaces du Royaume déjà là au cœur de nos sociétés. D'où l'importance d'y apporter sa brique...Dieu à l'œuvre en cet âge, comme nous le rappelait, lors d'une de nos retraites, le père Kerhardy.

« Nous ne sommes pas les prophètes d'un monde perdu, nous sommes les témoins d'un monde sauvé »

- L'absence de guerre ne garantit pas la paix
- La nécessité d'une formation à l'éveil de la conscience politique chez nos concitoyens dans nos îles
- La réconciliation puis la justice puis la paix tout en tenant compte de notre histoire parfois lourde ou méconnue par la population.
- Nous devons, nous baptisés agir contre la dégradation de ce monde, relier les réalités de la vie et prière et se mettre au service du monde.
- La justice, c'est s'ajuster à l'autre personne, et l'aider à ajuster sa vie d'homme. S'ajuster c'est aussi prendre conscience de grandes causes d'injustice, se déplacer vers cette conscience.

Suite aux apports de Dr Jonathan RAVAT, directeur de l'équipe d'études sociales au sein de l'ICJM, qui ont renouvelé notre manière d'aborder les 3 étapes de la spiritualité de l'Action Catholique dans notre contexte aujourd'hui.

Et nous avons retrouvé **« Une confiance, une espérance renouvelée »** Le partage a été riche. Nous sommes repartis, avec des pistes d'actions :

- Prendre du temps dans la famille pour chercher des chemins de paix
- Chercher les causes de la pauvreté et agir pour la faire reculer
- S'intéresser à la Politique et voter avec sagesse

- Comprendre l'économie de notre pays et la questionner quand elle crée de l'injustice
- Agir pour construire des ponts entre les communautés et travailler aux changements de nos mentalités.

Eglise en transition, mouvement en transition...A nous d'être partie prenante de ce changement ...

Geneviève et Françoise

Conséquences de cette rencontre :

L'ACI Réunion avait demandé à Jonathan Ravat de venir assurer une formation de ses membres durant deux week-ends en avril et août de cette année.

Ce fut de formidables rencontres où la foi et la pensée des personnes présentes ont été secouées !

Ces deux week-ends nous ont réappris que :

- nos équipes sont appelées à être des ecclesiola, des églises, petites et domestiques, où nous pouvons vivre personnellement une relation intime et ecclésiale à Dieu : plonger dans la relation intime avec Dieu, dans son Amour, Énergie première et refaire surface pour agir dans une dimension ecclésiale ;

- nos mouvements sont aussi appelés à participer aux changements des structures de péchés, à réfléchir dessus et à interpeller sans cesse ;

- et, surtout, avant toute chose, notre mouvement, avec ses deux aspects missionnaires ci-dessus, ne demeurera qu'à condition d'être porté par une spiritualité, la Spiritualité de l'Action Catholique Foi-et-Vie ; ce faisant, et seulement ainsi, sera-t-il le mouvement privilégié qui permettra aux Chrétiens – prêtres, diacres, religieux, laïcs – de découvrir et de vivre l'Enseignement social de l'Église.

Mais dans une Église qui est appelée à vivre une transition, il nous faudra faire une révision de vie :

- sur l'avenir de nos structures de mouvement.

-sur la notion de milieu indépendant qui, aujourd'hui, dans nos sociétés du 21ème siècle a perdu tout son sens initial.

Le Pape François à Madagascar.



Certains d'entre nous ont vécu l'Assemblée générale à Madagascar en 2008 et ont visité la cité modèle d'Akamasoa. Les paroles du Saint Père reprennent beaucoup nos convictions, nos espoirs mais nous sommes des Milieux Indépendants, décideurs. Saurons-nous entendre ces paroles et changer réellement ?

Lutte contre la pauvreté « *inhumaine* », lutte contre la corruption endémique, nécessité de servir ses concitoyens... D'entrée de jeu, le pape a rappelé aux responsables politiques que leur mission première était de favoriser les conditions d'un développement digne et juste sur l'île et combien les êtres humains, notamment les plus fragiles, devaient être au cœur de ce développement.

prendre soin de ce qu'il appelle « *notre Maison commune* », énumérant, au passage, différentes menaces, ô combien d'actualité, qui pèsent sur l'île comme la **déforestation excessive** au profit de quelques-uns, le **braconnage** ou encore la **coupe effrénée de bois précieux**.

Puis, citant un extrait de son encyclique *Laudato Si* sur l'écologie, il a rappelé qu'« **Il n'existe pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale** ».

Ensuite, il a tenu à avertir la communauté internationale. Tout en reconnaissant l'aide apportée par cette dernière, François a néanmoins souligné qu'à trop vouloir aider

Madagascar à s'ouvrir au monde, le risque était d'enfermer le pays dans « **une prétendue culture universelle qui méprise, enterre et supprime le patrimoine culturel de chaque peuple** ».

Il s'agit ainsi d'un appel au respect des modes de vie de chacun et d'une invitation au peuple malagasy à devenir l'artisan de son propre destin.

Aussi, pour réussir dans cette grande entreprise, le Pape a rappelé à quel point il était nécessaire d'accorder attention et respect à la société civile locale, celle-là même qui, par ses actions, rend plus audible « *la voix de ceux qui n'ont pas de voix* ». Une société civile qui, aujourd'hui, peine encore à se faire entendre sur la Grande île et qui attendait beaucoup du discours du Pape.

La cité modèle d'Akamasoa

Le pape argentin, visiblement aux anges, est ensuite venu apprécier la cité modèle d'un compatriote, le père Pedro Opeka, qui fut son élève au séminaire. L'endroit incarne au plus près le message central de son pontificat, tourné vers les exclus et révolté contre les inégalités sociales. Le fondateur de la cité d'Akamasoa (« Bons amis » en malgache) a sorti des milliers de personnes de la misère en créant sur les immondices d'une ancienne décharge une ville de 25.000 habitants. Il est décrit comme « le bras de Dieu » voire « le deuxième pape » par ceux qui lui doivent une vie meilleure.

C'est côte à côte avec le charismatique prêtre argentin à la barbe blanche de 71 ans, que le pape de 82 ans a fait son entrée dans un gymnase bondé de près de 10.000 jeunes de la cité en délire, agitant en parfaite cadence des drapeaux. « Akamasoa est l'expression de la présence de Dieu au milieu de son peuple pauvre », a déclaré François d'emblée.



Annonce :

Relais Africain a eu lieu à Bamako au Mali : du 12 au 15 septembre.

Des formations ont eu lieu à Ile de la Réunion du 13-14 avril et du 30 août au 1^{er} septembre

Relais Européen à Lisbonne a eu lieu au Portugal du 12 au 13 octobre.

AG du SAL aura lieu à Olinda au Brésil du 22 au 26 octobre

Forum des OING du 5 au 7 décembre à Rome